

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
mercredi 5 mars 2008
00:01 heure (GMT)

ASSURER L'ACCÈS AUX ANTIDOULEURS EST VITAL ET POSSIBLE, AFFIRME L'OICS

VIENNE, le 5 mars (Service de l'information de l'ONU) — Des millions de personnes dans le monde souffrent de douleurs aiguës ou chroniques parce que le recours aux stupéfiants essentiels pour la prise en charge de la douleur est insuffisant dans de nombreux pays, alerte l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) dans son rapport annuel (5 mars 2008). Il appelle les gouvernements à apporter leur soutien à un nouveau programme de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui vise à améliorer l'accès à ces médicaments.

L'OICS constate que si la consommation de morphine et d'autres analgésiques opioïdes est faible dans beaucoup de pays, ce n'est pas faute des matières premières nécessaires à leur fabrication. Au contraire, les stocks de matières premières servant à fabriquer de la morphine ont atteint des niveaux record après 2000, la production étant plus élevée que la demande.

“Songer à augmenter encore l'offre de ces matières premières en utilisant l'opium produit illicitement en Afghanistan, c'est ignorer la cause du problème. Les gouvernements doivent s'attacher à faire augmenter la demande de médicaments antidouleur conformément aux recommandations de l'OICS et de l'OMS”, affirme Philip O. Emafo, Président de l'OICS.

Ils sont des millions dans le monde à supporter inutilement des douleurs aiguës ou chroniques causées par des accouchements, des actes de chirurgie, des traumatismes et des maladies telles que le cancer et le sida. La consommation mondiale d'analgésiques opioïdes destinés à la prise en charge de la douleur modérée à forte a certes plus que doublé au cours des dix dernières années, mais cette progression a surtout concerné l'Europe et l'Amérique du Nord. En 2006, ces deux régions représentaient ensemble 89 % de la consommation mondiale de morphine. Sur le plan démographique, plus de 80 % de la population mondiale vit dans les pays en développement et ne consomme que 6 % de la morphine distribuée dans le monde. Dans certains de ces pays, il est très difficile, voire impossible, pour la plupart des habitants d'obtenir cet analgésique opioïde.

La situation est semblable concernant d'autres opioïdes tels que le fentanyl et l'oxycodone, pour lesquels de nouvelles formes pharmaceutiques (dispositifs transdermiques et comprimés à libération contrôlée) ont été mises au point ces dernières années. La consommation de ces substances se concentre presque exclusivement en Europe et en Amérique du Nord, qui représentaient en 2006 près de 96 % de la consommation mondiale de fentanyl et 97 % de celle d'oxycodone.

Les analyses effectuées par l'OICS et l'OMS ont révélé que s'il était difficile d'assurer l'accès aux analgésiques opioïdes, c'était en raison de plusieurs facteurs intimement liés tels que le défaut d'information des professions de santé et le manque de connaissances et de compétences en matière de prise en charge de la douleur, les attitudes de la population, les barrières réglementaires ou les contraintes économiques. L'OICS a prié les gouvernements de recenser les obstacles qui existaient dans leurs pays et de prendre des mesures pour améliorer la disponibilité de ces médicaments.

Afin d'aider les gouvernements à lever les obstacles à l'accessibilité de ces médicaments, l'OMS, en concertation avec l'OICS, a mis au point le Programme d'accès aux médicaments sous contrôle, dont elle assurera la mise en œuvre. L'OICS encourage tous les gouvernements et les organisations internationales concernées à coopérer avec l'OMS à sa réalisation. Il a également appelé les gouvernements à mettre des ressources à la disposition de l'OMS à cette fin.